



À Moulay Brahim, dans la province d'Al Haouz, un hôpital militaire a été dressé pour prendre en charge une partie des plus de 2 500 blessés.

(Photos AFP)

## Les raisons du désamour franco-marocain

Près de 72 heures après le séisme meurtrier, Rabat n'avait toujours pas accepté hier l'aide humanitaire proposée immédiatement par la France. Une nouvelle preuve de la détérioration des relations entre nos deux pays. Pascal Ausseur, le directeur de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques <sup>(1)</sup>, nous explique les raisons (et elles sont nombreuses) de ce désamour. « Il y a d'abord un ressentiment des pays du Sud de la Méditerranée vis-à-vis de l'Occident et des Européens. Et la France, ancienne puissance coloniale en Afrique, fait en quelque sorte office de paratonnerre à ce mécontentement, ce ressentiment des pays du Maghreb et de l'Afrique sahélo-saharienne ». Si on resserre un peu plus la focale, « il y a également l'incapacité de la France à gérer la problématique migratoire, notamment avec les pays du Maghreb. Le Maroc, qui a une diaspora importante en

France, a mal vécu la réduction du nombre de visas accordés par la France à ses ressortissants », confie Pascal Ausseur.

### Algérie, Sahara, Pegasus...

Rabat a par ailleurs peu goûté la tentative de rapprochement entre Paris et Alger. « Les relations entre le Maroc et l'Algérie sont exécrables. La frontière est fermée et les deux voisins n'ont plus de relations diplomatiques. Le choix du Président Macron de remettre à plat, sinon de privilégier les relations avec l'Algérie à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance, est très mal passé à Rabat ». À cela est venue s'ajouter la vieille question du Sahara occidental, territoire que se disputent le Maroc et l'Algérie. « En reconnaissant la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, contre une normalisation des relations entre le Maroc et Israël, les États-Unis, rapidement suivis par

l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne, ont changé la donne. La France a préféré le statu quo et a refusé de s'aligner. Ce que lui reproche le Maroc », détaille le directeur de la FMES. L'affaire Pegasus, du nom d'un logiciel espion israélien acheté par le Maroc, n'a rien arrangé. « Quand le Président Macron a appris que les services secrets marocains l'espionnaient à l'aide du logiciel Pegasus, il l'a très mal pris. Cette affaire a conduit à la personnalisation des relations entre nos deux pays. On en a fait une affaire d'hommes », raconte Pascal Ausseur, qui dénonce par ailleurs l'absence de vraie stratégie de la France vis-à-vis du Sud. Encore aggravée par « les coups portés au corps diplomatique ».

**P.-L. P.**

1. Pour la reprise de ses conférences mensuelles, la FMES accueillera, le 27 septembre à Toulon, Xavier Driencourt, ancien ambassadeur de France en Algérie. Le diplomate expliquera les relations là encore compliquées entre Paris et Alger.



**Pascal Ausseur, directeur général de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques.**

(Photo Frank Muller)

### Jamel Debbouze est allé donner son sang hier à Marrakech

L'humoriste franco-marocain Jamel Debbouze a fait hier un don de sang au profit des blessés du séisme au Maroc, lors d'une visite à Marrakech, où il a créé un festival international d'humour en 2011, le « Marrakech du rire ». « Je suis très ému d'être ici. On a eu l'occasion de voir toute cette solidarité. Elle est incroyable, il faut la filmer, la transmettre. Il faut voir combien les Marocains sont solidaires les uns avec les autres », a-t-il affirmé en sortant d'un centre de transfusion sanguine.